

La problématique de recherche : une démarche de questionnement

Toute recherche doit être fondée sur une problématique, en d'autres termes, il faut soumettre le sujet d'étude à un questionnement, car une recherche menée sans problématique ne serait qu'une compilation d'information.

Problématiser c'est identifier les éléments qui posent problèmes dans certains champs de recherche, dans certains domaines, sur un sujet donné, au niveau de la méthode emprunté, etc.

Il s'agit de la difficulté théorique ou pratique dont la solution n'a pas encore été trouvée. À moins qu'elle (si elle existe) soit insatisfaisante, voire même contradictoire dans certains cas.

Ce qui pose problème n'est pas donné à l'avance, le chercheur doit par conséquent identifier, le/les élément/s qui pose/ent problème en s'appuyant sur des lectures.

Il faut s'avoir que la première étape dans la construction de la problématique est celle de l'identification et la définition du problème.

Dans une recherche scientifique, spécifiquement, dans le cadre des sciences humaines et sociales, le problème est ce qui soulève un questionnement et ce qui semble devoir être étudié, donc, nous devons procéder lors de cette étape à une opérationnalisation du problème et c'est la définition du problème dans des termes qui permettent l'investigation empirique, c'est-à-dire dans la réalité et sur le terrain. En effet, cette opérationnalisation ne doit pas être négligée car elle constitue le fondement de la recherche.

Une fois le problème est identifié, il doit être décrit, expliqué et formulé en des termes simples et clairs, dans un énoncé affirmatif et non interrogatif comme la problématique. Il faut montrer, autant que possible, qu'il y a un problème et en quoi réside ou consiste réellement ce problème.

Il faut présenter le problème à résoudre avec tous ses aspects, toutes ses manifestations observables.

Attention, le problème de recherche n'est pas à confondre avec la question de recherche, c'est pourquoi d'ailleurs qu'il faut éviter de le présenter sous une forme interrogative (question).

La deuxième étape porte sur la construction technique de la recherche. Une fois le problème est défini, nous devons par la suite songer et décider comment recueillir les informations sur ce problème dans la réalité.

Il existe en effet, différentes techniques de recherche ou de collectes de données, et chacune d'elle présente des avantages et des inconvénients. Nous choisissons habituellement une technique de recherche ou de collecte de données selon la définition du problème et le contexte dans lequel nous voulons travailler.

Une fois familiarisé avec la technique retenue, nous devons par la suite amorcer la construction de l'instrument approprié à son problème. À titre d'exemple :

- Si nous optons pour une grille d'observation, nous devrions construire un cadre d'observation.
- Si nous optons pour l'entrevue de la recherche, nous devrions construire un schéma d'entrevue.
- Si nous décidons de procéder par un questionnaire ou sondage, nous devrions construire un formulaire de questionnaire.
- Si nous allons faire recours à l'expérimentation, nous devrions construire un schéma expérimental.

La problématique doit être définie dans l'introduction du travail de recherche car elle permet de poser les jalons, de fixer les objectifs et d'attirer l'attention de lecteur. En effet, c'est la problématique qui constitue l'identité du travail de recherche.

Au cours de l'introduction, l'énoncé de la problématique peut être accompagné de précisions sur la méthode de travail envisagé ou sur la nature du corpus d'étude.

Aussi, la problématique est le lieu où le chercheur doit montrer son originalité, à ce sujet, CISLARU Georgeta et all (2011:45) soulignent :

La problématique est le lieu où le chercheur montre son originalité, ce qui le met souvent en position de « rupture » avec ses prédécesseurs, dans la lecture s'avère néanmoins indispensable : on ne peut mesurer le degré d'originalité de son étude si l'on ignore les travaux antérieurs à sa recherche.

Le chercheur peut être original en choisissant :

- D'aborder un problème d'un point de vue théorique qui n'a jamais été adopté auparavant.
- D'appliquer une nouvelle méthode d'analyse.
- De travailler sur un nouveau corpus d'application qui soulève des questions ou des difficultés inédites. (2011:45)

La problématique c'est la formulation d'une question centrale concernant ce qui pose problème dans le sujet traité.

D'après N'DA Pierre (2015 :92), pour l'identification et la formulation du problème de recherche en vue de construire une problématique sur une base solide, il est vivement conseiller aux chercheurs de poser, à soi-même, une série de question :

« Dans ce sujet, quel problème peut-on dégager ?, quel est le problème qui est posé et qui vaut la peine qu'on s'y arrête pour l'étudier ?, qu'est-ce que j'ai envie de faire au juste dans cette recherche ?, qu'est-ce que j'ai l'attention de (dé)montrer ?, qu'elle est ma thèse ? Qu'elle position je défends dans et par cette recherche ? ».

Le texte de la problématique : un ensemble structuré, un exposé élaboré ; donc, qu'elles sont ses composantes ?

la problématique ne doit pas être figée définitivement dès le départ, bien au contraire, elle doit être dynamique et pouvoir évoluer en cours de route, au fur et à mesure que la recherche avance, que le travail progresse, que les idées se précisent et que les objectifs en vue et les résultats attendus deviennent plus clairs, ceci dit, la problématique se bâtit et se structure progressivement.

Certes, l'élaboration de la problématique n'est pas toujours une tâche facile et pour la réussir, le chercheur doit s'entourer de quelques précautions afin d'éviter de tomber dans le piège ou l'engrenage d'une élaboration tellement complexe de la problématique et qu'elle devient, en définitive, toute autre chose qu'une simple problématique :

- Elle doit être différente des autres problèmes de recherche existants.
- Elle doit substituer à votre argumentaire, c'est-à-dire, correspondre au développement.

- Elle doit être appropriée à votre revue de la littérature et au cadre conceptuel et théorique de référence.
- Elle doit correspondre aux objectifs.

Quant à sa définition, le sens accordé au syntagme nominal « problématique de recherche » diffère d'un auteur à un autre.

QUIVY et COMPENHOULT considèrent la problématique comme un espace idéal de conceptualisation et théorisation sur le sujet, cité par N'DA Pierre (2015 :93).

Ils suggèrent de faire d'abord le point sur la question de départ formulé, de préciser le champ de la recherche avant d'explicitier ou de formuler la problématique tout en exposant les concepts fondamentaux de la recherche.

Quant à BOUTILLIER Sophie et all (2014 :164), ils reprennent la même manière de procéder pour élaborer une problématique que celle élaboré par QUIVY et COMPENHOULT, ils indiquent en d'autres termes, et d'une manière plus précise et méthodologique :

« Construire une problématique consiste à formuler les principaux repères théoriques de la recherche, à savoir la question centrale qui la structure, le cadre conceptuel adopté à l'objet de celui-ci et les idées qui vont guider l'analyse. Il s'agit ni plus ni moins, de mettre en évidence une manière spécifique d'envisager un problème et de proposer (les lignes de force) de la réponse à apporter à la question de départ ».

Donc, le questionnement est un élément crucial et primordial de la recherche scientifique et en particulier pour ce qui de l'élaboration de la problématique.

De son côté, GUIDERE Mathieu (2004 :19), définit la problématique ainsi : *« Elle correspond à une formulation interrogative de l'intitulé initial du sujet ».*

MICHEL Jean-Luc (1999 :37) rejoint GUIDERE Michel et la définit ainsi : *« En ce qui concerne sa formulation, la problématique est souvent une phrase interrogative ».*

Une problématique de recherche c'est l'ensemble complexe de problème que nous tenterons d'étudier dans une recherche, autrement dit, c'est problématiser la thématique qui constitue

l'objet de recherche, et d'ailleurs c'est un des principes fondamentaux pour l'élaboration d'un travail de recherche.

Rappel des quatre opérations fondamentales de l'élaboration d'un travail de recherche :

1. La nommer.
2. La définir.
3. La contextualiser.
4. La problématiser.

Exemple concernant la formulation d'une problématique

Thème

Pour l'amélioration des productions écrites des élèves de 4^e année moyenne en classe de FLE par le biais du travail du groupe.

Problématique n° 1 : Le travail du groupe permet-il d'améliorer la production écrite des élèves dans classe de FLE ?

Problématique n°2 : Dans quelle mesure le travail du groupe permet-il d'améliorer la production écrite des élèves dans la classe de FLE ?

Le premier énoncé c'est tout simplement une reformulation interrogative de l'intitulé et c'est bien cela, la procédure à suivre pour la formulation d'une problématique générale.

Le second énoncé, nous considérons comme déjà démontré que le travail de groupe améliore la production écrite des élèves à travers : « dans quelle mesure ».

Une problématique de recherche se repose sur l'ensemble de questionnements de recherche : des questions pertinentes que le sujet suscite et permet de dégager.

Ce questionnement se compose :

- D'une problématique générale ; dite, question de départ, question centrale, question pivot ou question principale.
- Des questions secondaires, spécifiques ou annexes.

Mais il ne suffit pas de poser trois ou quatre questions et dire tel est ma problématique. Une problématique se construit progressivement, évidemment avec des questions formulées mais également avec d'autres paramètres qui entrent en jeu et la constituent.

Les composantes d'une problématique :

- Problème de recherche.
- Problématique générale.
- Questions annexes.
- Hypothèses.
- Objectifs.

En sciences humaines et sociales, la problématique se présente comme un ensemble structuré, un discours cohérent, un texte élaboré qui se repose essentiellement sur les composantes suscitées. Donc, la construction d'une problématique est tout un art, l'art de bien présenter les choses pour mieux résoudre le problème soulevé et pour mieux répondre à la question posée.

La question de la recherche, n'est que l'interrogation explicite que présente, relève et précise le problème à résoudre, elle correspond à une reformulation du problème à résoudre sous la forme d'une question et parmi toutes les questions posées, une sera identifiée et privilégiée pour son importance et pour l'intérêt particulier qu'elle présente ; il s'agit de la question de recherche ou la problématique générale.

Les différentes nominations qui renvoient à la problématique générale :

- BEAUD (Question principale)
- N'DA (Question centrale)
- FORTIN (Question pivot)
- QUIVY et COOMPENHOUDT (Question de départ)
- ROUVEYRAN (Problème central)

Les hypothèses de recherche

Une fois le problème de recherche est identifié, la problématique de la recherche et les questions secondaires sont posés, le chercheur est amené à apporter des réponses à cet ensemble de questionnements, méthodologiquement, l'ensemble de réponse apporté est nommé hypothèse de recherche.

Pour ce qui est de sa définition, selon CISLARU Georgeta et all (2011 : 47) : « *L'hypothèse représente la réponse anticipée que donne le chercheur à la problématique formulée. Elle est présentée sous la forme d'un énoncé déclaratif (...). Une recherche peut s'appuyer sur une ou plusieurs hypothèses distinctes ou découlant l'une de l'autre* ».

Pour N'DA Pierre (2015 :99), l'hypothèse de recherche est un ensemble de suppositions provisoires, d'explication donnée temporairement ou de réponse anticipée au problème identifié, aux questions soulevés et aux objectifs visés.

Pour ce qui de sa formulation, il souligne :

Les hypothèses, dans leur formulation et dans leur vérification, varient selon les disciplines ou les domaines de recherche. Mais, fondamentalement, il s'agit dans tous les cas, d'une supposition ou d'une prédiction fondée sur la logique de toute la problématique mise en place : c'est l'explication ou la réponse anticipée aux questions auxquelles toute la recherche ou l'étude entreprise tente d'apporter des éléments de réponse. Une hypothèse implique une vérification : elle demande à être confirmée ou infirmée. (Ibid).

En effet, une hypothèse doit être clair, plausible, vérifiable, précise et cohérente, autrement dit, elle ne doit surtout pas comportée de contradictions internes, ni de désaccord avec l'ensemble de questions soulevés.

De son coté, ANGERS Maurice définit le concept hypothèse comme suit :

L'hypothèse est une réponse anticipée supposée à sa question de recherche. Elle peut de définir suivant trois caractéristiques : énoncé, prédiction et outil de vérification empirique. Un énoncé ; ainsi, l'hypothèse est un énoncé qui exprime une phrase ou plus,

une relation attendue entre deux ou plusieurs termes. Une prédiction ; l'hypothèse est aussi une prédiction sur ce qu'on va découvrir dans la réalité. Un outil de vérification ; l'hypothèse est également un outil de vérification empirique, la vérification empirique est l'opération par laquelle les suppositions, les prédictions, sont confrontées avec la réalité. (2015 :132).

Il est à savoir, qu'une hypothèse de recherche est scindée en deux parties, à savoir ; une hypothèse générale ou primaire et des hypothèses partielles (nommées également, annexes ou secondaires).

L'hypothèse générale c'est la réponse anticipée à la problématique générale ou la question de recherche, quant aux hypothèses partielles ; il s'agit de l'ensemble de réponses anticipées aux questions secondaires, en effet, les hypothèses partielles viennent apporter des précisions à l'hypothèse générale.

Les objectifs de recherche

Le travail de recherche a un ou plusieurs objectifs qu'il tente d'atteindre. D'une manière générale, les objectifs expriment les intentions et les buts visés ou poursuivis par le chercheur pour parvenir aux résultats attendus. Ils se déclinent en objectif général ou principal d'une part, et en objectif annexe, spécifique ou opérationnel d'autre part.

Les objectifs de recherche se formulent généralement dans un énoncé affirmatif au présent de l'indicatif avec des verbes pouvant amener à des observations.

À titre d'exemple : étudier, analyser, décrire, observer, définir, vérifier, identifier, distinguer, mesurer, évaluer, comparer, construire, etc.

En ce qui concerne l'objectif général, il s'agit de l'objectif principal et essentiel que l'étude en cours vise à atteindre, autrement dit, de ce que cette étude apporte comme contribution effective au sujet ou au thème traité.

Quant aux objectifs annexes (spécifiques ou opérationnels), ont comme finalité d'apporter plus de précisions à l'objectif général et ce, en insistant sur des aspects de la question soulevée ou du problème étudié tout en indiquant les opérations à suivre pour aboutir à l'objectif général, donc, la relation entre les objectifs annexes et l'objectif générale est une relation de complémentarité.

Schématisation

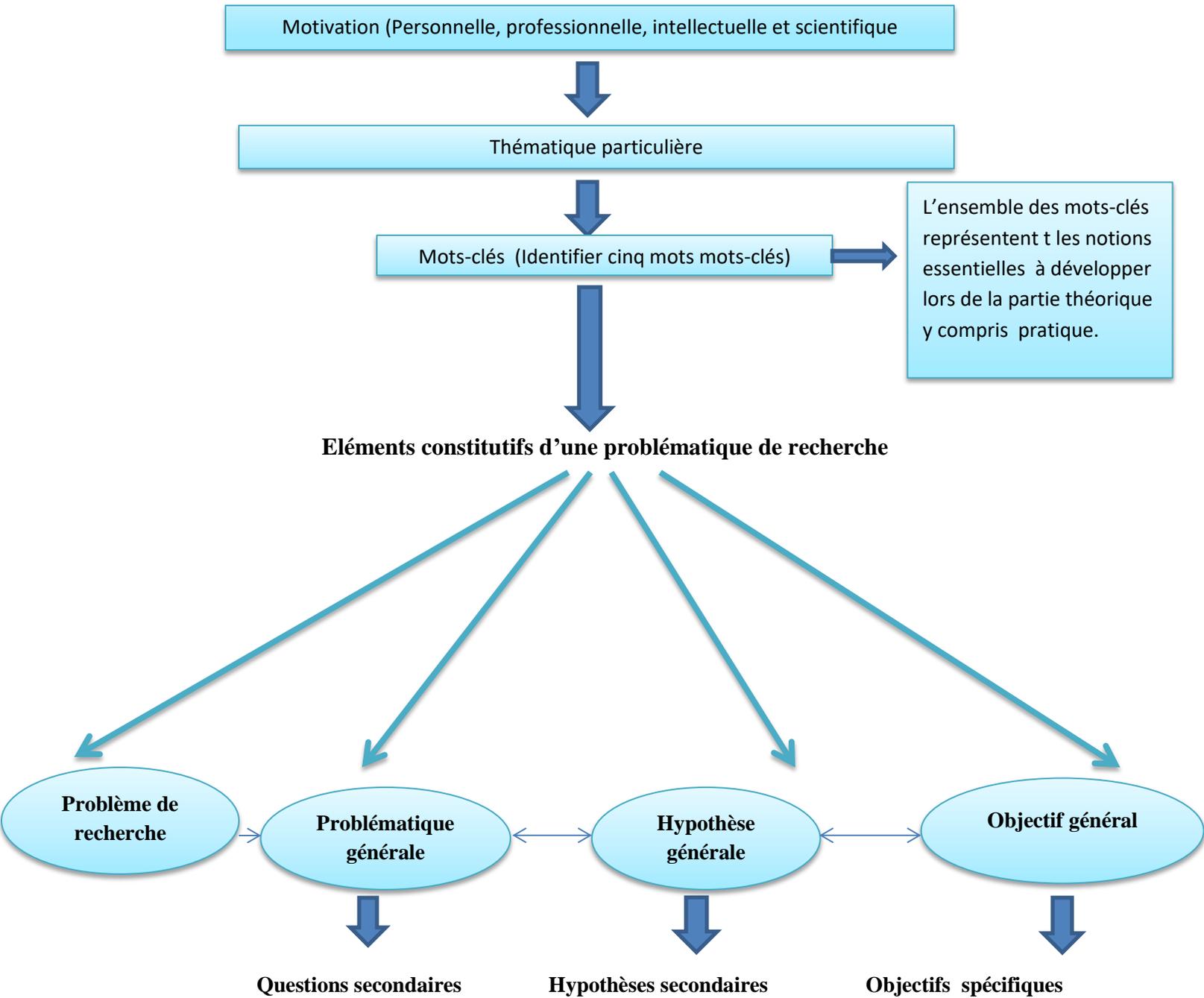


Schéma n°1 : Schématisation du choix de sujet et éléments constitutifs d'une problématique

Exemples

Thème n°1

«La représentation de l'erreur et leur influence sur la prise de la parole. Le cas des étudiants de 1^{ère} année licence en lettres et langues françaises de l'université HAMMA Lakhdar El Oued » (Mémoire de master réalisé par : MAAMRA HAMZA et NID Taha.

Encadrement : Dre. BADI Kenza).

Problématique générale

Les représentations qu'ont les étudiants de l'erreur influent-elles sur leur prise de parole?

Questions secondaires

1. Quelle est la nature des difficultés rencontrées par les étudiants au niveau de la prise de parole?
2. Quelles sont les représentations de l'erreur chez les étudiants de FLE?
3. Que ressentent les étudiants vis-à-vis de leurs erreurs lors de la prise de parole?
4. Y a-t-il un rapport entre les représentations qu'ont les étudiants de l'erreur et leur quasi-absence de prise de parole?

Hypothèse générale

Les étudiants auraient une représentation négative de l'erreur, ce qui influencerait négativement leur prise de parole.

Hypothèses secondaires

1. Les difficultés rencontrées par les étudiants au niveau de la prise de parole seraient de nature plutôt psychologique que linguistique.
2. D'après les étudiants de FLE, l'erreur revêtirait un statut négatif.
3. Les étudiants de FLE préféreraient ne pas prendre la parole que de parler en commettant des erreurs.
4. La crainte de commettre des erreurs ferait entrer les étudiants dans un mutisme total, ce qui engendrerait un blocage au niveau de leur apprentissage de la prise de parole.

Objectif général

Étudier les représentations de l'erreur chez les étudiants de FLE et déterminer l'influence de ces représentations sur leur prise de parole.

Objectif spécifiques

1. Identifier la nature des difficultés rencontrées par les étudiants au niveau de la prise de parole.
2. Connaître les représentations de l'erreur chez les étudiants de FLE.
3. Mieux comprendre l'insécurité linguistique chez les étudiants de FLE.
4. Vérifier le rapport de causalité entre les représentations qu'ont les étudiants de l'erreur et leur quasi-absence de prise de parole.

Thème n° 2

« **Photolangage comme support didactique pour communiquer en classe FLE. Cas des étudiants de 3^{ème} année licence LMD université HAMMA Lakhdar El Oued** » (Mémoire de master réalisé par : SOUALAH MOHAMED Hayet et HENKA Nadjla. Encadrement : Dre. BADI Kenza).

Problématique générale

L'intégration de l'outil Photolangage pourrait-elle favoriser le processus de la communication et de l'interaction verbale entre les apprenants dans un groupe en classe de FLE?

Questions secondaires

1. L'outil photolangage favorise-t-il le travail de groupe et les échanges ?
2. Peut-on considérer l'atelier photolangage comme un espace de parole et d'écoute active?
3. Les photographies choisies sont-elles capables de mobiliser les apprenants et de favoriser la participation active de chacun?

Hypothèses secondaires

1. l'outil photolangage favoriserait les échanges au sein d'un groupe en partageant en en confrontant les divers points de vue, ainsi en respectant les idées de chacun.
2. Une connaissance des règles de la méthode photolangage présentées au début de la séance exemple ne pas être gêné par les commentaires des autres participants au cours de la prise de parole permettrait la circulation de la parole et favoriserait une bonne écoute.
3. Le choix personnel des photographies rendrait les apprenants actifs en s'appuyant sur la participation de chacun ce qui va permettre d'éviter une cacophonie au sein du groupe.

Objectif général

Intégrer l'outil photolangage dans l'enseignement/apprentissage du FLE et montrer son impact sur la communication et les interactions entre apprenants au sein du travail de groupe.

Objectif spécifiques

1. Souligner l'importance du photolangage dans l'enseignement/apprentissage du FLE.
2. Animer une séance photolangage afin de privilégier l'interaction verbale et les échanges entre apprenants.
3. Favoriser une écoute active et libérer la parole chez les apprenants en utilisant les photographies.
4. Émerger discuter les différentes représentations personnelles que les membre d'un groupe ont sur un même thème.

Thème n° 3

« La conception d'un « *serious game* » comme outil d'accompagnement dans une classe inversée pour le développement de l'autonomie. Cas des étudiants de 1^{ère} année universitaire ». (Mémoire de master réalisé par ABDRABOU Nachoua et BADI Hadil.

Encadrement : Dre. BADI Kenza)

Problématique générale

Le *serious game* serait-il un outil d'accompagnement favorable dans une classe inversée pour le développement de l'autonomie chez les étudiants de 1^{ère} année ?

Questions secondaires

1. Quelles seront les difficultés de l'intégration d'un *serious game* dans une classe inversée ?
2. À quelle mesure la classe inversée favorise-t-elle la performance du *serious game* ?
3. Comment faciliter l'intégration d'un *serious game* en classe de FLE ?

Hypothèse générale

Nous estimons, pour notre hypothèse générale, que le *serious game* serait un outil d'accompagnement favorable dans une classe inversée pour développer l'autonomie des étudiants de 1^{ère} année vu qu'il leur permettrait de faire face à leur insécurité vis-à-vis de l'erreur.

Hypothèses secondaires

1. Les difficultés de l'intégration d'un *serious game* dans une classe inversée seraient de faire face à la nouveauté pour les étudiants et l'accompagnement pour l'enseignant.
2. La classe inversée favoriserait la performance du *serious game* dans la mesure où ils partagent des objectifs communs tels que l'autonomie et la motivation mais aussi leur conjointure à l'utilisation obligatoire des TICE.
3. Nous pourrions faciliter l'intégration d'un *serious game* en classe de FLE en l'imprégnant à plusieurs niveaux afin de ne pas mettre les étudiants en difficulté dès sa première implantation.

Objectif général

L'objectif principal de cette recherche est **d'intégrer** dans une pédagogie inversée l'outil « *serious game* » dans l'enseignement apprentissage du FLE et **montrer** son impact sur le développement de l'autonomie de l'apprenant tout en sollicitant sa motivation.

Objectifs spécifiques

1. Démontrer l'importance des jeux sérieux dans l'enseignement/apprentissage du FLE.
2. Connaître les limites du *serious game*.
3. Favoriser le travail de groupe chez les apprenants en leur attribuant une activité sous forme d'une quête.
4. Impliquer les apprenants dans leur apprentissage.
5. Promouvoir les jeux sérieux dans une perspective large.

Thème n° 4

« Vers le développement de la compétence de la lecture via l'accompagnement de l'apprenant dans la pratique de lecture documentaire. Cas des élèves de la 2^{ème} année secondaire, lycée Ali Oun, El-Oued » (Mémoire de master réalisé par : BADI Chemseddine. Encadrement : Dre. BADI Kenza).

Problématique générale

L'accompagnement des apprenants du 2^{ème} cycle du lycée d'Ali Oun dans leurs pratiques de lecture est-il satisfaisant pour développer des compétences de lecture?

Questions secondaires

1. Comment adopter un accompagnement efficace pour une séance de lecture documentaire réussite ?
2. La lecture documentaire serait-elle bien disposé pour répondre aux attentes de ces apprenants?
3. Quels sont les obstacles de la mise en œuvre de la lecture documentaire ?
4. La possession du manuel contribue-t-elle à l'amélioration de la qualité de l'enseignement/apprentissage de la lecture en classe de troisième ?
5. Quelles compétences la lecture documentaire peut développer chez les apprenants du 2^{ème} cycle du lycée d'Ali Oun ?

Hypothèse générale

L'accompagnement des apprenants du 2^{ème} cycle du lycée d'Ali Oun dans leurs pratiques de lecture ne serait pas satisfaisant vu le manque de moyens mis à disposition des apprenants.

Hypothèses secondaires

1. La lecture documentaire pourrait répondre de manière partielle aux attentes de ces apprenants si elle est utilisée dans les normes.
2. Les obstacles de la mise en œuvre de la lecture documentaire pourraient être le manque de temps mais aussi le niveau de base des apprenants.
3. Un maximum de support d'apprentissage de la lecture contribue à améliorer la qualité de la lecture et la compréhension du document.
4. La lecture documentaire pourrait développer chez les apprenants du 2^{ème} cycle du lycée de Ali Oun des compétences transversales.

Objectif général

Comprendre les difficultés relatives au contexte et les causes de l'échec de la lecture chez les apprenants du 2^{ème} cycle du lycée d'Ali Oun et proposer des perspectives en vue de l'amélioration de la qualité de la lecture en proposant un accompagnement de lecture documentaire.

Objectifs spécifiques

1. Identifier les causes d'échec de la lecture.
2. Analyser les pratiques pédagogiques actuelles.
3. Expérimenter la lecture documentaire dans ses normes.
4. Suggérer les perspectives d'amélioration de la qualité des prestations en enseignement/apprentissage de la lecture.

5. Identifier les compétences que l'accompagnement dans la lecture documentaire peut développer chez les apprenants.